

VARIÉTÉS

LA SAINTE COURONNE DE HONGRIE

La couronne des rois de Hongrie a été envoyée en 1001 au duc Etienne par le pape Sylvestre II, comme symbole de la constitution du royaume apostolique. C'est donc une relique historique du pouvoir pontifical au point de vue temporel. Elle est en grand honneur dans tout l'Etat hongrois qui la représente sur ses titres de rentes, ses monnaies et ses timbres-poste.

Dans son *Annuaire pontifical catholique de 1907*, M^{sr} A. Battandier, protonotaire apostolique, en donne une très intéressante monographie, à laquelle nos lecteurs nous sauront gré d'emprunter quelques traits.

DESCRIPTION

La couronne de Hongrie se compose actuellement d'une croix inclinée, d'une calotte sphérique et d'un cercle précieux, ayant un poids total de 2 056 grammes.

L'inclinaison de la croix est due à une circonstance fortuite. Dans un bouleversement politique, la reine Isabelle, fuyant devant l'émeute, voulut emporter la sainte couronne. Elle la mit dans un coffret trop étroit et en s'appuyant sur le couvercle pour le fermer, elle fit céder la croix qui s'inclina sur un côté. Depuis lors, la couronne est restée en cet état, les Hongrois ayant poussé le scrupule jusqu'à vouloir lui conserver ce défaut accidentel.

La calotte, faite sur les ordres de Sylvestre II et remise par lui à l'archevêque de Gran pour le duc Etienne, se compose de deux cercles se croisant à angle droit au-dessus d'un troisième et tous formés de plaques émaillées. Le fond est une étoffe en or, qui a été complètement renouvelée en 1867. La croix inclinée est vissée dans la plaque placée à l'intersection des deux demi-cercles et au milieu de la figure du Sauveur qui y est représentée.

La troisième partie de la sainte couronne est un autre cercle plus riche encore qui englobe les autres et qui vient de l'empereur de Byzance, Michel Ducas. C'est un ruban d'or sur lequel se trouvent huit plaques d'or émaillé alternant avec de grosses pierres précieuses et représentant des saints ou des rois. Au-dessus du ruban sont des triangles et des ovales en or émaillé et à jour, avec des couleurs plus foncées et un travail plus artistique; celui du centre représente Jésus-Christ assis sur son trône. Les inscriptions sont en latin.

Cette couronne mérite donc son titre de *sainte* : elle a été donnée par un Pape, elle a reposé sur la tête du duc saint Etienne, premier roi et apôtre de la Hongrie, elle est le gage de l'indépendance nationale et porte en ses fleurons l'âme même du pays. C'est le palladium de la nation hongroise; elle appartient, non au roi, mais au peuple, et l'empereur d'Autriche n'est réellement roi de Hongrie que lorsqu'il en a ceint sa tête dans l'imposante cérémonie du couronnement.

LE DON DE LA COURONNE

Miesco, duc de Pologne, trompant Sylvestre II par le récit de prétendues conversions, en avait obtenu tout ce qu'il avait demandé, et entre autres le titre de roi. Le Pape avait même fixé le jour de l'audience accordée à Lambertus, évêque de Cracovie et ambassadeur du duc de Pologne, et dans laquelle il devait remettre pour le duc une magnifique

couronne qu'il avait fait confectionner en témoignage du pouvoir royal qu'il lui conférait.

Le duc Etienne de Hongrie avait les mêmes visées que le duc de Pologne, mais il était mû par un sentiment surnaturel. En l'an 1000, il envoya à Rome Astricus, archevêque de Gran, pour exposer au Pape le fait de la conversion de la Hongrie et lui demander de recevoir la Hongrie au nombre des Etats chrétiens, d'approuver l'érection déjà faite des évêchés, et d'agréer



VUE GÉNÉRALE

que le duc prit le titre de roi et en portât les insignes pour donner plus d'autorité à ce qu'il réglerait pour la propagation de la religion.

Astiicus partit donc avec sa suite, et les deux ambassades cheminèrent sur la même route. Celle de Pologne était la première, mais Lambertus s'attarda et Àstricus prit sur lui de l'avance.

La veille du jour où Sylvestre II devait recevoir l'envoyé de la Pologne, il vit en songe un ange lui ordonnant de donnera l'ambassadeur de Hongrie la couronne préparée pour le duc Miesco. Docile à l'indication venue du ciel, il remit le lendemain à Astricus, qui se présenta à son audience, la couronne d'or qu'il avait préparée, ainsi qu'une croix d'or que le roi Etienne aurait le droit de faire porter devant lui.

Quand, le lendemain, Lambertus et sa suite se présentèrent au palais pontifical, Sylvestre II lui adressa les paroles de Jacob *k* Esaiï :

— Un autre est venu qui a dérobé la bénédiction de son frère.

HISTORIQUE DE LA COURONNE

La couronne apportée au duc Etienne fut enfermée dans un triple coffre-fort et déposée sous bonne garde à Buda, dans l'église du château. Transportée ensuite à Visegrad, elle y était encore mieux protégée, défendue car la Diète élisait deux dignitaires, nommés *dunmvirs*, pour en être les conservateurs responsables.

L'histoire nous dit, sans préciser la date, qu'un prétendant au trône de Hongrie parvint un jour à s'emparer de la couronne et l'égara en chemin.

En 1440* Elisabeth, pour défendre les droits de son fils Ladislas le Posthume contre le roi de

En 1540, après la désastreuse bataille de Mohacs, l'empereur Ferdinand voulut enlever la couronne de Visegrad pour la sauver, mais les gardiens refusèrent de la livrer sans un décret de la Diète. Pendant ce temps, les Turcs arrivaient, pénétraient

dans la forteresse et s'en emparaient; ils en firent cadeau à Szapolyai, qui la rendit à l'empereur Ferdinand lors de la signature de la paix.

L'empereur Joseph II, à son tour, mit tout en œuvre pour s'emparer de la sainte couronne, qui se trouvait gardée alors à Presbourg, et finit par arriver à ses fins. Elle fut transportée à Vienne, mais les protestations des Hongrois furent telles, qu'en 1790 il dut restituer la relique, qui fut rapportée à Buda où elle fut saluée de 500 coups de canon.

Au moment des guerres de Napoléon I^{er}, la sainte couronne fut successivement transportée à Muncaks, à Buda, à Eger, pour revenir à Buda.

Pendant la guerre de l'Indépendance, elle fut transportée à Debreczen, de là à Orsova et, pour la laisser sur la terre de Hongrie, on la cacha dans un rocher au pied du mont Alion. On ne la retrouva qu'en 1853 et elle fut ramenée par un bateau spécial à Vienne, puis transportée à Buda, où elle est actuellement conservée (1).

Des historiens hongrois ont remarqué que cette couronne est si intimement liée à la prospérité de la nation que si, par suite d'un événement quelconque, elle n'est plus en possession des Magyars, la vie politique paraît suspendue dans la nation.

Dr A. BATTANDIER.

(1) L'empereur François-Joseph a tenu à laisser un souvenir de cet événement. Il a fait ériger une chapelle au pied du mont Alion, et une plaque de marbre blanc marque l'endroit où reposa la sainte couronne.

LA COURONNE DE SYLVESTRE II

Pologne, l'engagea chez son parent Frédéric IN, empereur d'Allemagne, pour la somme de 2 800 ducats (30000 francs). Frédéric refusa de rendre la couronne; mais, après les victoires de Matthias Corvîn, elle fit retour triomphal en Hongrie.